

Les groupes français parient sur les transports publics américains

► Depuis juillet, la filiale de la SNCF, Keolis, exploite la ligne de bus la plus rentable des États-Unis : celle qui dessert les casinos de Las Vegas.
► Elle a repris le contrat à un autre groupe hexagonal, Transdev (ex-Veolia) qui opérerait ici depuis vingt ans.
► Les deux groupes bataillent outre-Atlantique sur un marché des transports publics en plein développement.

LAS VEGAS

De notre envoyé spécial

Voici sans doute les seuls bus à pouvoir relier en moins d'une heure Louxor à Venise en passant par New York et Paris. Nous sommes sur le « Strip », l'artère la plus célèbre de Las Vegas. Ici s'alignent, sur plusieurs kilomètres, de gigantesques hôtels-casinos dont certains ont choisi comme thème architectural les monuments de métropoles internationales, érigeant des répliques impressionnantes d'un sphinx égyptien ou de la tour Eiffel, de la statue de la Liberté ou encore de canaux vénitiens sur lesquels des gondoliers d'opérette attendent les touristes du monde entier...

Quarante millions de visiteurs (dont plus de 200 000 Français) sont venus l'an dernier, et 14 millions ont emprunté ces bus couleur or pour se déplacer 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 dans cette rue aveuglante de lumières électriques au cœur du désert du Nevada. Des véhicules gérés par le même groupe français que celui qui s'occupe des réseaux de Bordeaux, de Lille ou de Lyon : Keolis.

Cette filiale de la SNCF (à 70 %) et de la Caisse de dépôt et placement du Québec (30 %) a remporté en février dernier l'appel d'offres lancé par Regional Transportation Commission (RTC), l'autorité organisatrice de transport du Nevada du Sud. « Un contrat de cinq ans avec une option pour cinq années supplémentaires », indique Éric Asselin, patron de Keolis pour l'Amérique du Nord. Sur la décennie, Keolis en attend 366 millions d'euros de recettes, sachant que ces dernières sont perçues par RTC. L'opérateur est rémunéré, lui, pour le service et assume le coût industriel de l'exploitation de plus de 200 véhicules.

Si Keolis a fait ses premiers tours de roue sur le Strip en juillet dernier, la France veille depuis bien longtemps sur les déplacements de Las Vegas. Ces bus étaient en effet exploités depuis vingt ans par un autre géant hexagonal du transport public : Transdev (ex-Veolia Transdev), ce dernier gérant le réseau entier de la ville. RTC a toutefois décidé de scinder son appel d'offres en deux lots, estimant que la tâche était devenue trop lourde pour un seul opérateur.

« Entre 1994 et 2012, le nombre de passagers est passé de 20 à 60 millions », explique Tina Quigley, directrice générale de RTC. Tandis qu'un groupe américain a gagné les lignes du nord de l'agglomération, RTC a



Bus scolaires à Boston gérés par Veolia. Les marges des transporteurs, en Amérique du Nord, peuvent atteindre souvent plus de 10 %.

attribué le sud, avec son fameux boulevard des casinos, à Keolis. Son offre financière était plus intéressante que celle de Transdev, dit-on clairement à l'autorité organisatrice.

Pour le gagnant, Las Vegas est un « porte-étendard » médiatique dans un plan de conquête du marché américain. « Le Strip, c'est la seule ligne rentable des États-Unis »,

Les transports publics ont été longtemps délaissés aux États-Unis.

dit M. J. Maynard, directrice générale adjointe de RTC, qui évoque plus de 16 millions d'euros de recettes mais seulement 10 millions de coûts d'exploitation. « Sans les bénéfices du Strip, le réseau de Las Vegas serait en difficulté. »

Les transports publics ont été longtemps délaissés aux États-Unis. « Les obligations réglementaires y sont beaucoup plus faibles,

dit Yann Leriche, directeur général adjoint Amérique du Nord de Transdev et bientôt directeur de la performance du groupe. Les réseaux sont plus ou moins développés selon la sensibilité des élus, d'autant que la faible densité de certaines villes favorise le transport en voiture. »

Les choses évoluent avec la croissance démographique et de l'urbanisation (lire repères). Selon Éric Asselin, l'Amérique du Nord représente le premier marché du monde en taille pour le transport collectif. Un marché estimé à 73 milliards d'euros par an, dont 16 pour les réseaux de transport public d'agglomérations. Et cela sans compter de futurs projets, notamment de tramway.

Si Transdev est solidement implantée outre-Atlantique (elle y a réalisé près de 1,2 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2012), Keolis y est arrivée récemment et a

engrangé 220 millions d'euros de revenus l'année dernière. Toutes deux comptent beaucoup sur un net changement de cap des autorités organisatrices américaines. De plus en plus d'agglomérations qui géraient en régie publique leurs transports font appel à des entreprises privées.

Keolis et Transdev bataillent donc fermement, parfois l'une contre l'autre, sur les appels d'offres. D'autant que les marges, en Amérique du Nord, peuvent atteindre souvent plus de 10 %... contre environ 2 % en France. Prochaine échéance : le marché des trains de banlieue de Boston, aujourd'hui détenu par Transdev, dont on connaîtra le vainqueur début janvier. Un contrat de plus de 220 millions de dollars sur une dizaine d'années, pour lequel les deux opérateurs français sont en concurrence. Une fois de plus.

MICHEL WAITROP

REPÈRES

LES TRANSPORTS AMÉRICAINS

● 82 % de la population des États-Unis vit dans des zones urbaines
et 52 métropoles ont plus d'un million d'habitants, la première étant New York (23 millions), suivie de Los Angeles

(18 millions). La moitié des Américains vivent dans des villes de plus de 50 000 habitants.

● Malgré les progrès des transports publics, 77 % des déplacements concernent encore des personnes seules en voiture. Le covoiturage représente 10 % des trajets et les transports publics... 5 % en moyenne mais 20 % à Washington ou 30 % à New York.

● Le tramway (« light rail train » en américain) est un marché en expansion, dont les Français attendent beaucoup. Il existe près d'une vingtaine de tramways aujourd'hui, notamment à San Diego (Californie) ou Phoenix (Arizona). 70 villes ont étudié la possibilité de (re)construire des lignes.